DAVIS. 1599.

Les filles font mariées aux principaux Seigneurs du Royaume. Ces deux ufages ne regardent néanmoins que les enfans des Concubines; car ceux qui naiffent des trois femmes du Roi étant destines suivant l'ordre de leur naissance à l'heritage de la Couronne, font éleves avec plus de diffunction; & les filles de ces trois mariages, époufent ordinairement les Rois ou les Princes voifins.

to

d'i

Be

Lo

11

ce

me

ple

C

d'e

C

m

Ca la

les

un

R

rei

Ro

n'o

la

to

un

Cł

riv

de

qu fer

te.

tro

le tin

fer

Po

H tir

Forces du Roi d'Achin.

LE Sultan Aladin, dans le remord, ou du moins dans les allarmes de fon usurpation, entretenoit dans ses Ports cent Galères, dont quelques-unes pouvoient porter jusqu'à quatre cens hommes; mais sans pont, sans artillerie, & peu différentes de nos l'arques plattes. Leurs rames ont la forme d'une pelle d'environ quatre pieds de longueur; elles font li légéres, qu'on ne s'en fert qu'avec la main, fans les appayer fur le bord de la Galère. C'étoit avec cette Flotte que le Roi d'Achin tenoit ses Voisins & ses Tributaires dans la crainte & la foùmission. : Son Amiral étoit une femme, parce qu'il ne trouvoit pas d'hommes à qui il ofat donner la confiance. Ses principales forces de terre confificient dans fes élephans. Les armes du l'ays font l'are, les fléches, les javelines, l'épée & le bouelier. L'artillerie du Roi étoit pombreuse, & la plupart des pièces, de sonte [où l'on disoit qu'il y avoit de p l'Or mele]; mais elles étoient fans affirt; de forte que se tirant à terre, elles produitent peu d'effet lorfqu'elles ne font pas fur quelque endroit eleve, [tel que j'ai representé le Châtean, on la Plate-forme du Port.]

LA Religion du Royaume d'Achin est le Mahométisme, [& ils prient a-): vec des Chapelets, à la manière des Catholiques.] On y clève les enfins avec foin, & les Ecoles y font en grand nombre. Davis affure qu'Acain a fon Archeveque & d'autres dignités Ecclétialtiques. | Mais c'est un nom B qu'il emprunte apparemment de la Religion Chrétienne pour fignifier le Chef des Prétres Mufulmans. Il parle aufil d'un Prophète, qui jouiffoit alors d'une gloire & d'une diffinction extraordinaire, parce qu'on lui attribuon tous

les dons du Ciel.

Richeffes des Tombeaux des Rois.

Achin,

Religion de l'Itle de Su-

matra.

Dans le lieu destiné à la sépulture des Rois, chaque tombeau est orné de deux maffes d'or (s), l'une à la tête, l'autre aux pieds, qui doivent pefer ensemble au moins einq-cens livres. Elles sont travaillées assez enriensement. Davis-fe procura la vûe de deux de ces mafles qu'on préparoit d'avance pour le tombeau du Roi régnant. Elles pefoient le double des autres, c'eft-à-dire mille livres, & les diamans y étoient prodigues. Davis n'épargna rien pour le faire conduire au lieu des fépultures; mais il ne put obtenir que sa curiofité sut satissaire.

Arts connus di exerces à

Le peuple d'Achin est entièrement livré au commerce. Il entend fort bien les affaires, & les enfans s'y forment des leurs premières années. La Ville ne manque point d'Artifans. Il s'y trouve un grand nombre d'Orfèvres, de l'ondeurs, de Tifferands, de Tailleurs, de Chapeliers, de Potiers, de Distillateurs d'Arrak, c'est-à-dire, d'une sorte d'ean de vie qui est faite de ris; de Coateliers & de Serruriers. Chaque Famille à fa fépulture particulière. L'ulage est de placer la tête du Mort vers la Meeque. Deux pierres, qui sont aux deux extrémités du

(s) Ce fait le trouve confirmé dens l'On-vrege intitu'e, l'Ajie Portugaife, L'Auteur raconte qu'en 1521, Georges de Brito ayunt abordé fur la Côte d'Achin, avec un Flotte de fix Vaisseaux, & de trois cens hommes, fat informé par un Portuguis ingrat, que le Roi d'Achin avoit reçu favorablement après an naufrage, qu'il y avoit une grande quantite d'or aux Tombeaux des Rois du Pays. A-

près avoir fini quelques affaires . Brito chercha querelle au Roi. & debarqua deux cens hommes pour piller les Tombeaux; mais le Roi venant au fecours avec mille hommes & fix éléphans, tua une partie des Portugais, & força le refle de remettre à la voile. Voyes Faria y Soufa, Atic Portugaife, Tome premier, page 231.